



Simulation de l'évaluation des impacts économiques de la fièvre porcine africaine sur le prix et le commerce extérieur des produits du porc en France

Elisa HUSSON (1), Alexia AUBRY (1), Boris DUFLOT (2)

(1) IFIP – Institut du porc, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France

(2) Institut de l'Elevage – Monvoisin, BP 85225, 35652 Le Rheu Cedex, France

elisa.husson@ifip.asso.fr

Evaluation of potential economic impacts of African swine fever on French pork prices and foreign trade

The arrival of the African swine fever (ASF) virus on a market is the source of significant economic impacts affecting national sectors. This study aimed to estimate and quantify these potential impacts. It was performed within a simulation exercise organized by the French government to document and anticipate major risks and to set up an intervention plan if the ASF virus were to appear on a farm in France. The recent experience of the spread of the virus in Germany served as a subject of study to estimate potential economic impacts of the disease on the French sector. By analogy with this foreign experience and the application of the econometric method of double differences, potential economic impacts of the ASF virus on the French pork sector were quantified. The loss of Asian markets lies at the heart of the economic issues, given their importance as export outlets. Closure of these markets would change trade flows greatly and decrease producer prices significantly. This situation would lead to a substantial loss of earnings for French exporters: approximately 400 million euros in the most pessimistic scenario. Another impact of this health crisis, related to export disruptions and the surplus pork remaining on the domestic market, would be an immediate decrease in producer prices for pork of approximately 11 % on average. Lower hog producer prices are also expected to decrease cut prices. The estimate made in this study did not consider the existence of a zoning agreement with the markets likely to suspend their imports. Such an agreement should mitigate these economic impacts.

INTRODUCTION

La peste (ou fièvre) porcine africaine (PPA) est une maladie virale qui touche l'ensemble des suidés. Elle est responsable à la fois de lourdes conséquences pour les élevages en causant d'importants symptômes chez les porcs (Guberti *et al.*, 2019), et d'impacts économiques majeurs pour les filières en perturbant les échanges internationaux. En effet, bien que le Code terrestre de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE, 2021) garantisse le maintien des exportations pour un pays touché par le virus, les dernières expériences de PPA en Europe ont montré que ce principe n'est pas respecté par plusieurs pays dans le monde tels que la Chine, le Japon, ou encore la Corée du Sud, de grands importateurs mondiaux de porc.

Dans ce contexte, et réalisée dans le cadre d'un exercice de simulation du déclenchement d'un plan d'intervention sanitaire d'urgence (PISU) piloté par la DDPP du Finistère et l'OS Porc Bretagne, notre étude avait pour objectif d'évaluer l'impact économique du virus de la PPA sur le prix et le commerce extérieur des produits du porc. En 2022, le virus est actif dans plusieurs zones du monde : Asie, Afrique mais aussi Europe et plus précisément en Pologne, Allemagne et Italie. Les impacts de l'épidémie sur ces marchés permettent d'appréhender la nature et l'ampleur des conséquences qu'auraient en France une propagation éventuelle du virus sur notre territoire. Le cas

de l'Allemagne en particulier a servi d'exemple afin de simuler l'impact économique de la PPA sur le marché porcin français.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Méthode des doubles différences

La méthode des doubles différences utilisée dans cette étude permet d'estimer l'effet d'un traitement appliqué à un objet d'étude en comparant ses caractéristiques avec un groupe n'ayant pas subi ce traitement. Ceci consiste en la comparaison de la différence entre le groupe traité et le groupe de contrôle, avant et après le traitement. Le principe de la méthode des doubles différences est d'éliminer les effets fixes et temporels, ici liés à la conjoncture, à l'aide de deux différences successives (Fougère, 2010). Dans le cas de notre étude, le groupe de contrôle est le marché européen constitué des 26 Etats membres (hors Allemagne). Le groupe traité est l'Allemagne qui subit pour traitement les conséquences économiques de la PPA sur son territoire. Les observations sont réalisées sur une période établie de septembre 2019 à mai 2020 pour constituer les références sans la PPA, et sur une période de septembre 2020 à mai 2021 pour établir les références avec la PPA. Les variables choisies pour évaluer les impacts sont : la valeur, la quantité et le prix moyen des produits exportés, le cours du

porc à la production. En procédant par analogie, une fois l'estimation de l'impact de la PPA en Allemagne réalisée, les résultats sont ensuite appliqués aux références françaises.

1.2. Hypothèses

Dans le cadre de la méthode des doubles différences, les effets conjoncturels sont considérés communs entre le groupe de contrôle (l'UE-26) et celui ayant subi le traitement (l'Allemagne). De plus, est admis qu'aucun accord de zonage ou de compartimentation n'est en application pour les pays non-indemnes de PPA. En outre, compte tenu des périodes de gestion de la crise sanitaire (opérationnelle et administrative) et de la durée de surveillance à respecter avant de recouvrer le statut indemne, le pays touché devrait retrouver un équilibre de marché à l'issue d'une durée minimale de quatorze mois. Le virus de la PPA touche les filières tout d'abord au stade de la production. Ce maillon de la filière, alors en charge de la mise en place de mesures d'éradication et de surveillance de la maladie, assumera la plus forte part des pertes financières liées à la PPA (Aubry *et al.*, 2023). Enfin, l'impact sur la consommation de porc est jugé négligeable (Paarlberg *et al.*, 2008).

1.3. Données et scénarios

Cette analyse se base sur l'étude des données mensuelles du commerce extérieur publiées par Eurostat. Ces données sont disponibles selon la nomenclature combinée à huit chiffres et concernent les codes douaniers pour les viandes et coproduits du porc. Pour analyser la valorisation des produits échangés, le prix moyen correspond au ratio entre la valeur et les volumes des exportations. Pour estimer l'impact de la PPA sur le prix du porc à la production, deux sources de données ont été retenues. Pour l'Allemagne, la référence choisie est l'estimation du prix perçu par les éleveurs allemands. La référence est comparée à la moyenne pondérée sur le nombre de porcs abattus des prix perçus français, danois, espagnols et néerlandais. Afin d'optimiser l'hypothèse de tendance commune entre l'évolution des cours européen et allemand, il est préférable de ne retenir que ces quatre pays dont les cours évoluent de manière plus comparable au marché allemand que d'autres pays européens. Deux scénarios ont été élaborés : le scénario 1 reflète un contexte conjoncturel de forte demande à l'import des pays tiers (comme en 2020) ; le scénario 2 représente une situation plus habituelle (contexte moyen entre 2015 et 2019).

2. RESULTATS

2.1. Redistribution des flux du commerce et perte de valeur

À la suite de la découverte du virus de la PPA au sein de la faune sauvage en Allemagne, le marché de l'export allemand a subi

d'importantes perturbations. Les exportations vers les marchés tiers habituels ont été réaffectées à destination du marché européen et de pays où les produits du porc sont moins valorisés. La PPA a entraîné une baisse moyenne des exportations en volume, avec une incidence particulièrement négative pour les marchés tiers. En valeur, l'impact économique de la PPA a été encore plus important. En France, une trentaine d'entreprises agréées vers les marchés asiatiques, dont la Chine, pourraient être concernées par une perte de débouchés. La redistribution des flux vers le marché européen et d'autres destinations ne suffirait pas à compenser la fermeture des principaux marchés asiatiques. Les relais de croissance sont limités et moins rémunérateurs. La perte pour le secteur de l'export en France est estimée entre 157 et 364 millions d'euros. Le montant varie selon si le virus est découvert dans un contexte conjoncturel de demande internationale habituelle (scénario 2) ou plus forte (scénario 1).

2.2. Perte de valeur au maillon de la production

Une autre conséquence économique à prévoir serait la chute du prix du porc à la production. La fermeture des marchés à l'export entraînerait une hausse de l'offre disponible sur les marchés intérieur et européen et la fluidité du commerce serait fortement perturbée. Ce déséquilibre entre offre et demande perdurerait sur plusieurs mois. En France, la PPA pourrait causer un décrochage des cours à la production de 12 % (Tableau 1) qui se répercuterait en partie sur les prix des pièces de découpe et des produits transformés.

Tableau 1 – Quantification des principaux impacts économique de la PPA selon les variables étudiées

Indicateur étudié	Impact PPA - scénario 1	Impact PPA - scénario 2
Exportations totales en valeur	-364 M€	-157 M€
Prix moyens à l'export tous produits du porc	-0,36 €/kg	-0,30 €/kg
Prix du porc à la production	-0,18 €/kg	-0,17 €/kg

CONCLUSION

Les exportations de viandes des pays infectés se trouvent au cœur des enjeux liés à la PPA en raison du risque de perte d'importants débouchés. En décembre 2021, la France a signé un accord avec la Chine sur la reconnaissance du zonage. Il devrait assurer le maintien des exportations depuis les zones non-infectées par le virus. L'impact évalué dans le cadre de cette étude pourrait ainsi être bien moindre grâce à cet accord.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aubry A., Dufлот B., Husson E., 2023. Simulation des conséquences économiques de la survenue d'un foyer de peste porcine africaine pour les élevages porcins, Journées Rech. Porcine, 55, 31-32.
- Fougère D., 2010. Les méthodes économétriques d'évaluation. Revue française des affaires sociales, 1-2, 105-128.
- Guberti V., Khomenko S., Masiulis M., Kerba S., 2019. African swine fever in wild boar ecology and biosecurity. FAO Animal Production and Health Manual No. 22. Rome, FAO, OIE and EC, 108 p.
- OIE (World Organisation for Animal Health), 2021. Terrestrial Animal Health Code. Chapitre 15.1, OIE, Paris, 14 p.
- Paarlberg P. L., Hillberg A., Lee J. G., Mathews Jr K. H., 2008. Economic impacts of foreign animal disease. Economic Research Report, No. 57, USDA, Washington, 71 p.